

**ISRAËL ET
TERRITOIRES OCCUPÉS.**

Mordechai Vanunu, maintenu à l'isolement depuis dix ans, doit être libéré immédiatement

Index AI : MDE 15/64/96

Amnesty International réitère son appel en faveur de la libération immédiate de Mordechai Vanunu, alors qu'approche la date du dixième anniversaire de son arrestation et de son placement à l'isolement.

« Dix ans d'isolement constituent un traitement cruel, inhumain et dégradant. Mordechai Vanunu est atteint de troubles mentaux et ne sait toujours pas quand il sera libéré, s'inquiète l'Organisation. Quand bien même il serait encore détenteur de secrets militaires, ces derniers seraient maintenant vieux de dix ans. Il semble que les autorités veulent plutôt l'empêcher de révéler des informations secrètes sur son enlèvement. Cet homme a suffisamment souffert et devrait être libéré sur-le-champ. »

Mordechai Vanunu a été enlevé par des agents du gouvernement israélien, le 30 septembre 1986, en Italie, et emmené secrètement en Israël. Il avait révélé au journal britannique The Sunday Times des informations classées secrètes sur le projet de réacteur atomique mené au centre de recherches de Dimona, où il avait travaillé de 1977 à 1985. Ces renseignements, qui révélaient qu'Israël avait un programme militaire nucléaire important, ont été publiés le 5 octobre 1986.

Alors qu'il était détenu secrètement en Israël depuis son arrestation, sa détention n'a été officiellement reconnue que le 9 novembre 1986. Il a été condamné à dix-huit ans d'emprisonnement après avoir été jugé et reconnu coupable de trahison et d'espionnage avec circonstances aggravantes. Son procès – y compris la procédure d'appel devant la Cour suprême – s'est déroulé entièrement à huis clos. Les recours qu'il a formés depuis devant la plus haute instance du pays se sont tous déroulés en secret.

Mordechai Vanunu est maintenu à l'isolement dans la prison d'Ashkelon depuis dix ans. Sa peine arrivera à expiration dans huit ans. Des délégués d'Amnesty International ont rencontré des responsables gouvernementaux israéliens en février 1996. Ces derniers, parmi lesquels le ministre de la Justice, ont déclaré que Mordechai Vanunu ne pouvait être libéré maintenant parce qu'ils craignaient qu'il ne révèle d'autres secrets |